

Lettre d'Irlande

Eglise à Knockanure. Co. Kerry

Michael Scott et associés, architectes.
R. Tallon, collaborateur.

Malgré la renaissance liturgique au sein de l'Eglise catholique romaine, renaissance qui a suscité un renouveau général de l'architecture et de l'art religieux, l'Irlande semble demeurer absolument persuadée que les églises ne sauraient être actuellement construites sans se référer au passé. L'architecture irlandaise religieuse n'a pas toujours connu une telle décadence et ses premiers sanctuaires — tout comme l'art irlandais contemporain — furent uniques en Europe parce que entièrement libérés de l'influence romaine.

A sa place on constatait une tendance orientale à l'abstraction, introduite en Irlande par St Patrick en 432.

Les églises romaines irlandaises de cette période comportaient un seul local aux parois latérales massives se prolongeant au-delà des façades avant et arrière. Les murs transversaux comprenant les façades étaient laissés aussi ouverts que possible, généralement par l'emploi d'un écran de voûtes et l'église moderne de Knockanure est le développement logique de cette forme, reflétant l'histoire et l'habileté des insulaires.

L'église de Knockanure est simple dans sa structure: des piles soutenant les murs de briques de béton, supportant la charpente de béton en T. Les murs se prolongent au-delà des façades de verre frontales et postérieures. L'autel est une plaque de calcaire noir. Au-dessus du tabernacle d'argent et de marbre, un crucifix en bronze d'Imogene Stuart. Les confessionnaux sont logés dans un espace indépendant et supportent des bois sculptés représentant la Cène. Leur auteur: Oisín Kelly.

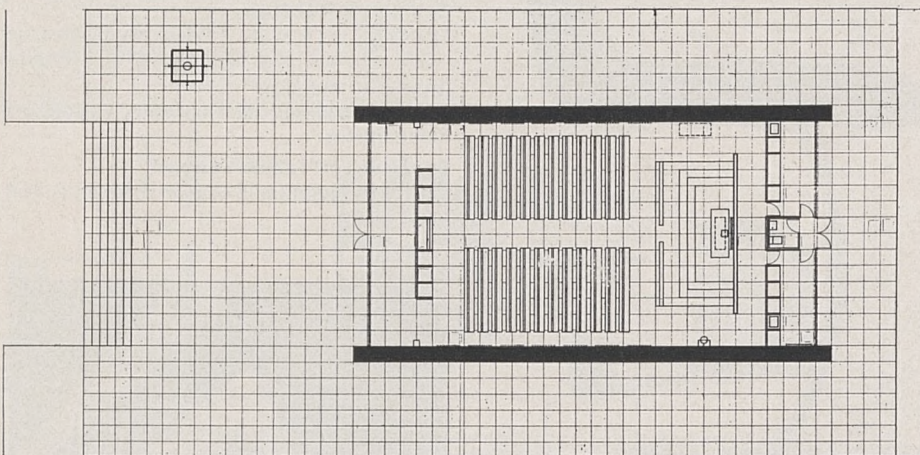
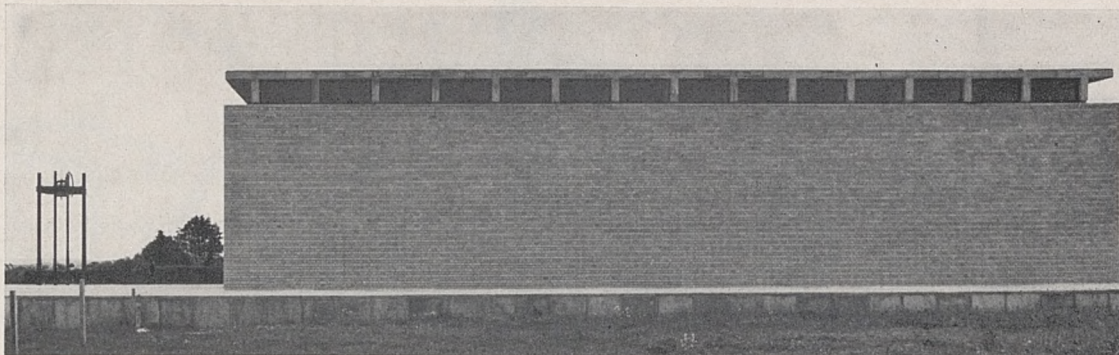
Kirche in Knockanure, Grafschaft Kerry.

Trotz der liturgischen Wiedergeburt im Schoße der römisch-katholischen Kirche, eine Wiedergeburt, die eine allgemeine Erneuerung der religiösen Architektur und Kunst hervorgerufen hat, scheint man in Irland vollkommen davon überzeugt zu sein, daß die heutigen Kirchen nur in Bezug auf das Vergangene gebaut werden können.

Die Kirche von Knockanure wurde in ihrer Struktur einfach gehalten: Säulen, die die Mauern aus Betonsteinen stützen, und das Betongebälk in T-Form tragen. Die Mauern verlängern sich hinter den vorderen und hinteren Glaswänden. Der Altar besteht aus einer schwarzen Kalksteinplatte. Über dem Tabernakel aus Silber und Marmor erhebt sich ein Kruzifix von Imogene Stuart. Die Beichtstühle sind in einem unabhängigen Raum untergebracht und sind mit Holzschnitzereien von Oisín Kelly, die das Abendmahl darstellen, versehen.

Church at Knockanure, Co. Kerry.

Despite the liturgical revival within the Roman Catholic Church which has led to a general revival of religious art and architecture, the attitude still prevails in Ireland that churches cannot be built without copying past styles. Irish church building was not always in such a state of decadence and the first Irish churches and contemporary Irish art were unique in Europe in having been entirely free from Roman influence. In its place there was an Eastern tendency towards abstraction which was brought to



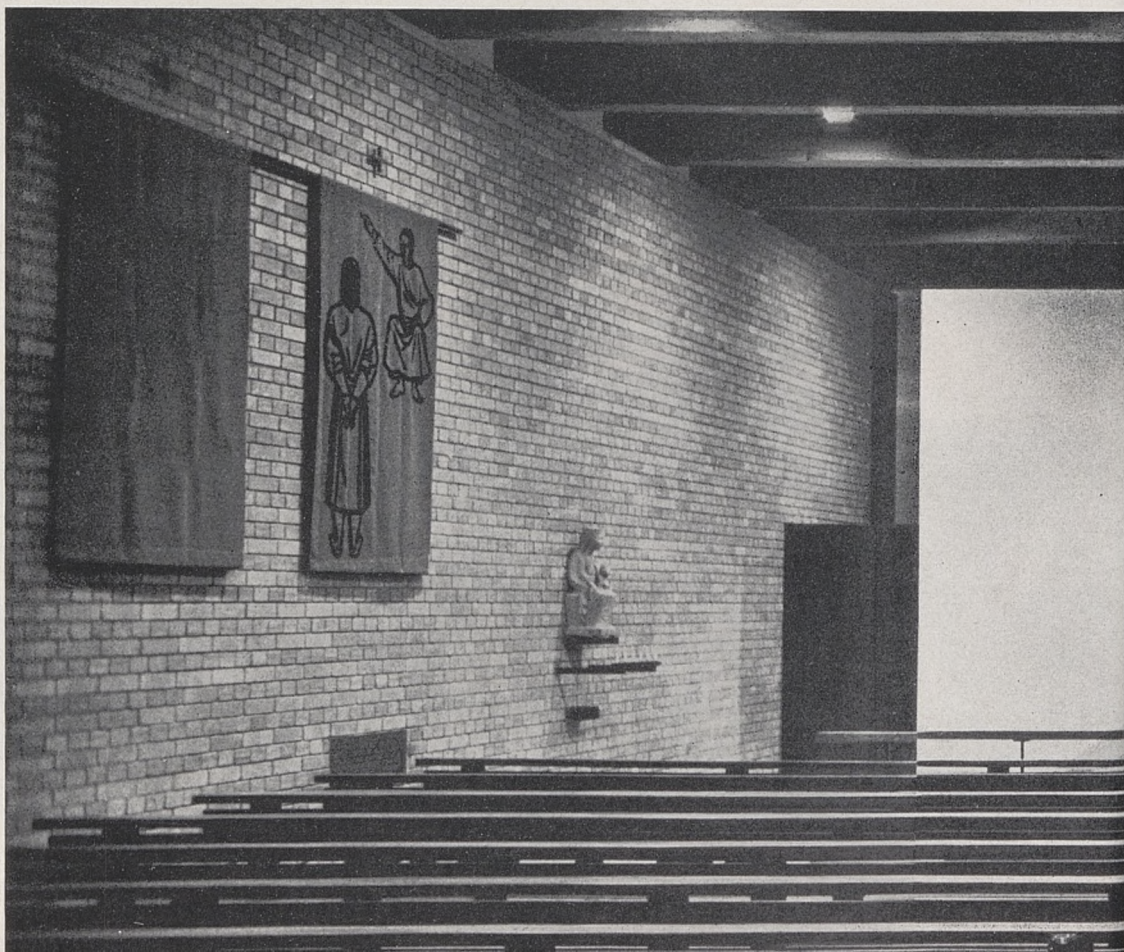
Ireland by St. Patrick from Gaul in A.D. 432, and which was highly influential.

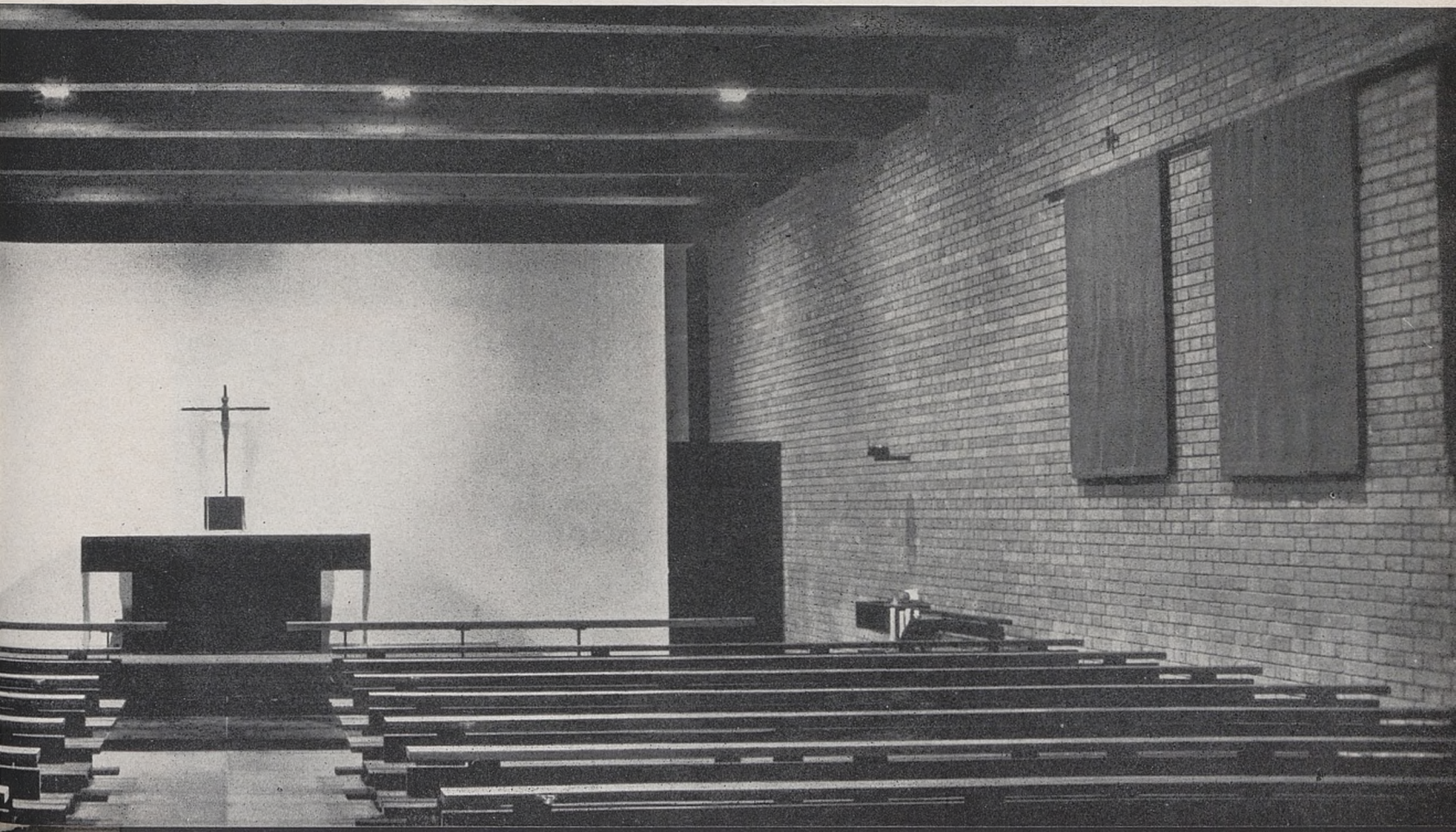
The Irish Romanesque churches of this period were of single chamber construction with massive side walls projecting beyond the front and back façades. The cross walls, including the façades, were left as open as possible, usually in the form of an arched screen and the church at Knockanure is a logical development of this form, reflecting the history and skills of the people.

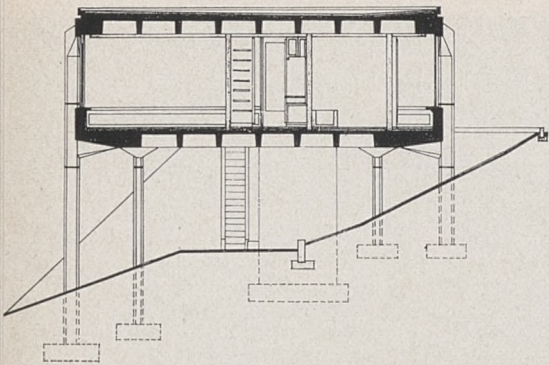
It stands like a temple on its podium. Its

structure is simple—load bearing concrete brick walls, supporting concrete T beams. The walls project beyond the front and back glass façades. The altar is a table slab of black limestone. Over the silver and marble tabernacle there is a bronze crucifix by Imogene Stuart. The confessionals are contained in a free standing box like structure which supports the wood panels of the Last Supper carved by Oisín Kelly.

Photos: John Donat







Maison de weekend à Kinsale, Co. Cork.

Michael Scott et associés, architectes.
R. Walker, collaborateur.

Kinsale est une petite ville de la côte sud de l'Irlande, où le tourisme se développe rapidement. Son aspect s'est peu modifié depuis le temps où elle était base navale anglaise et ville de garnison.

L'emplacement choisi pour la maison est escarpé et rocailleux, ce qui justifie la construction sur pilotis et en béton armé. Le propriétaire a bâti principalement pour lui. Il n'a donc voulu qu'une pièce subdivisée par cuisine-toilettes-salle de bain en un bloc et cheminée dans les espaces réservés aux sommeil, repas, étude et loisirs.

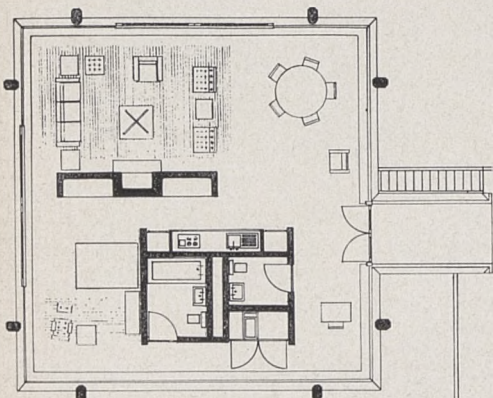
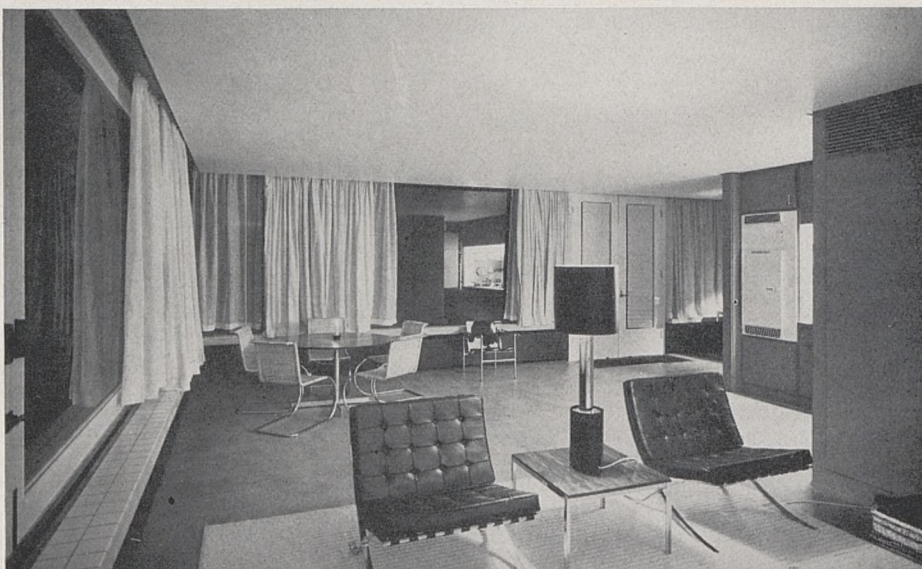
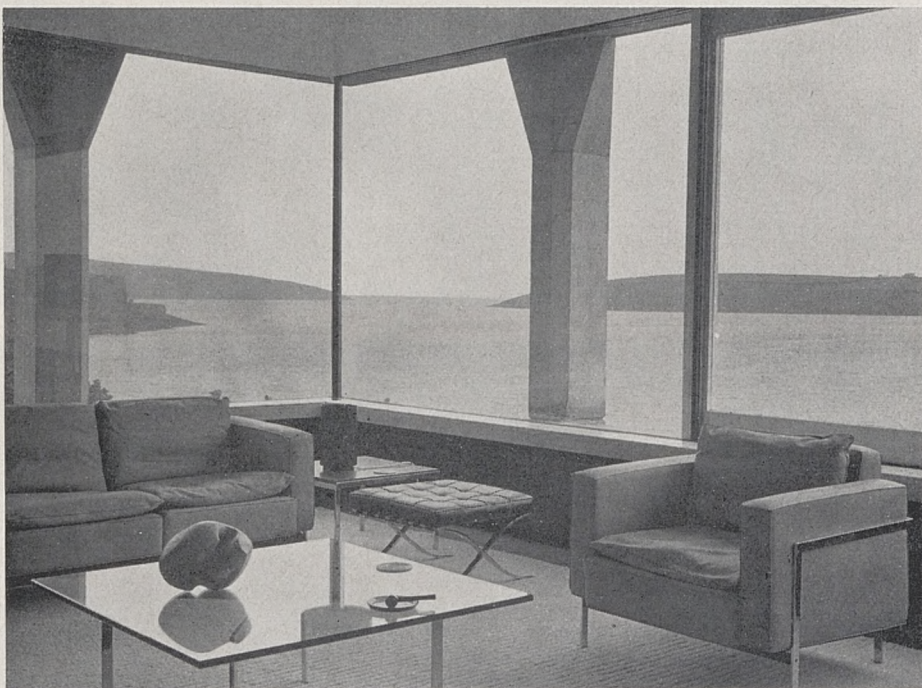
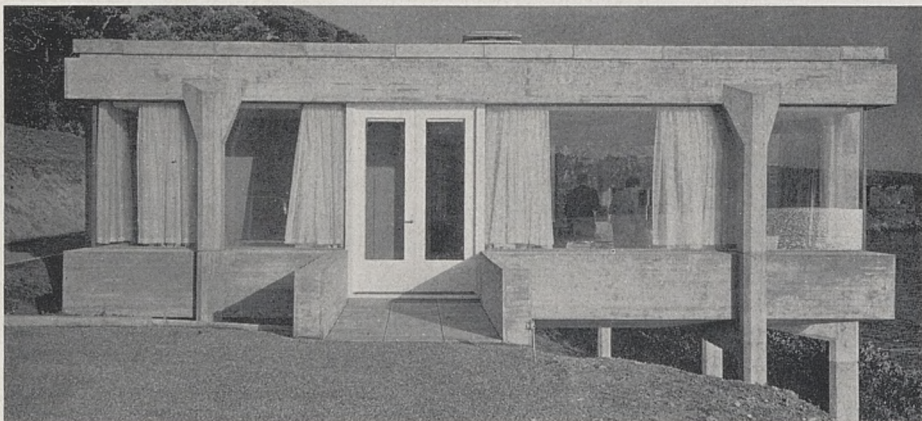
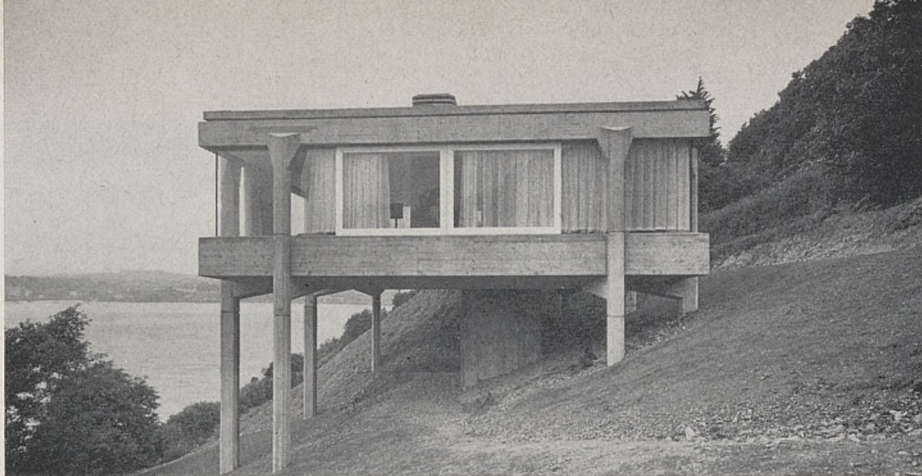
Wochenendhaus in Kinsale.

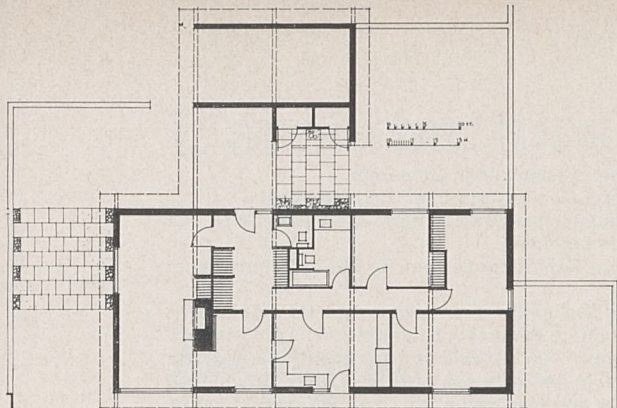
Kinsale ist eine kleine Stadt an der Küste Südirlands, in der der Fremdenverkehr sich schnell entwickelt. Ihr Aussehen hat sich seit der Zeit, da sie englischer Flottenstützpunkt und Garnisonsstadt war, nur wenig verändert. Die für den Bau des Hauses gewählte Stelle ist schroff und steinig, was den Bau auf Pfeilern und in Eisenbeton rechtfertigt. Der Besitzer hat vor allem für seine eigenen Bedürfnisse gebaut. Er wollte daher nur einen Raum, der durch den Küchen-Toiletten-Badezimmerblock und das Kamin, in dem für Schlafen, Essen, Studien und Freizeit reservierten Raum untergeteilt ist.

Week-end house, Kinsale, Co. Cork.

Kinsale is a small town on the South coast of Ireland developing rapidly as a tourist resort. It has changed little since it was an English naval and military garrison town.

The site chosen for this house is very steep and rocky, which justifies the stilt construction in reinforced concrete. The owner will use the house chiefly for himself and so it has been conceived basically as one room subdivided by a kitchen-cloakroom-bathroom block and a fireplace-storage unit into entrance, dining, sitting, sleeping, dressing and study areas.

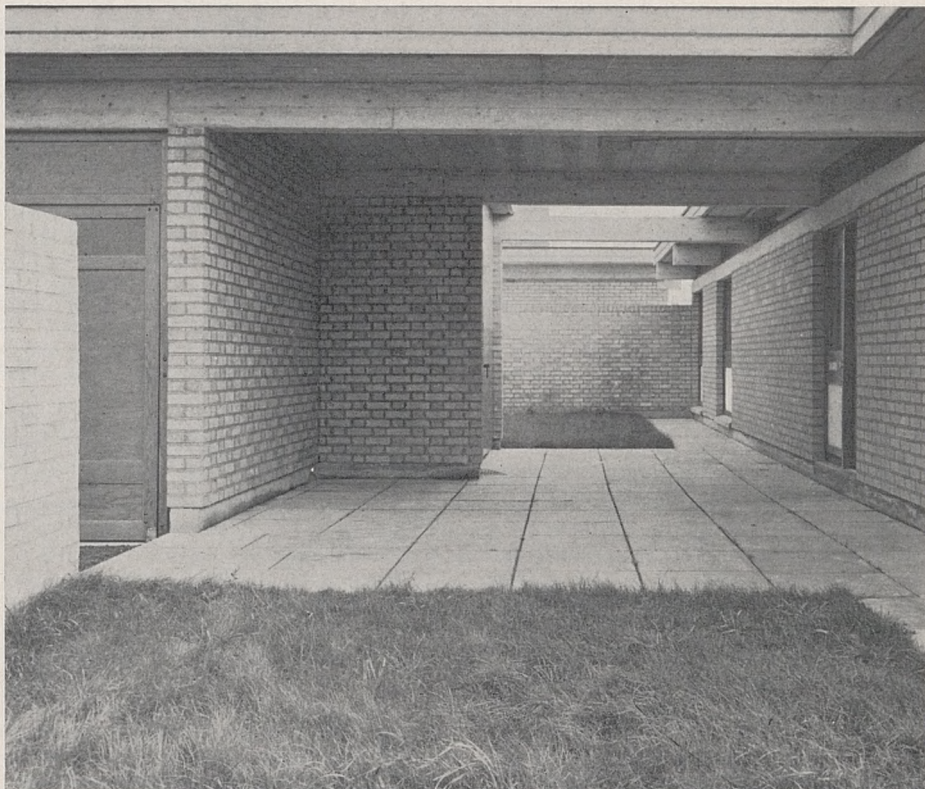




Trois immeubles à Askeaton, comté de Limerick.

Stephenson, Gibney et associés, architectes. Ces trois villas ont été réalisées pour la direction d'une firme chimique du comté de Limerick, dans le sud-ouest de l'Irlande. Sur un terrain plat, dans un paysage anonyme le simple béton armé et la brique de béton, coloris naturel, s'adaptent parfaitement. Les plans se conforment aux conditions à remplir pour obtenir une subvention officielle. Ces conditions imposent les dimensions minima et le nombre de pièces. La surface totale est réduite à 155 mètres carrés.

Les murs sont en brique de béton naturel, surmontés par une poutre annulaire de béton, des solives et une dalle de béton armé pour le toit. Intérieurement et extérieurement la charpente est en pin de l'Oregon, comme les sols.



Drei Gebäude in Askeaton.

Für eine Firma der chemischen Industrie der Grafschaft Limerick im Nord-Westen Irlands gebaut, mußten die Pläne dieser drei Verwaltungsgebäude auferlegten Bedingungen angepaßt werden, um eine Regierungssubvention zu erhalten. Betonsteine, Eisenbeton und Oregon-Pinie sind die verwendeten Baumaterialien.

Three houses at Askeaton, Co. Limerick.

These three executive houses were commissioned for a chemical firm in Co. Limerick, in the South-West of Ireland. The site, indeed the whole area, is flat and featureless and the simple reinforced concrete and natural coloured concrete brick surfaces adapt themselves well to it.

They are planned to conform to the regulations which make them eligible for a Government financial grant. These regulations govern the minimum sizes and number of rooms and the total floor area is restricted to 1400 ft.² (155 m²). The walls are in natural concrete brick, topped by a concrete ring beam and reinforced concrete roof slab and beams. External and internal timberwork and the parquet floors are in Oregon pine.

